



Roland Nivet

co-secrétaire national
et porte-parole
du Mouvement de la Paix

Le Mouvement de la paix s'est donné comme mission d'associer la population à la défense active de la paix et de la sécurité nationale et internationale selon les principes de la charte des Nations Unies, la promotion d'une culture de la Paix et de la non-violence définie par les Nations Unies dans les termes suivants : « La culture de la paix, c'est l'ensemble des valeurs, des attitudes et des comportements qui traduisent le respect de la vie, de la personne humaine et de sa dignité, de tous les droits de l'homme, le rejet de la violence sous toutes ses formes et l'attachement aux principes de liberté, de justice, de solidarité, de tolérance et de compréhension tant entre les peuples qu'entre les groupes et entre les individus. »

Au vu de la situation internationale, sentez-vous une inquiétude dans la population, ou plutôt une distanciation des conflits ?

A vrai dire, les deux. En effet la persistance des conflits, des guerres et aussi des actes terroristes entretiennent un sentiment d'inquiétude, d'autant que les médias abordent beaucoup plus les conséquences que les causes réelles de cette situation. Or si on ne voit pas les causes, on ne voit pas non plus les solutions. D'un autre côté il y a une banalisation dangereuse de la violence. Les guerres et la violence se sont installées dans le quotidien des gens en particulier à travers les médias. Par ailleurs l'ampleur des problèmes auxquels est confrontée l'humanité dans son ensemble que ce soit la question de la faim, du réchauffement climatique mais aussi la fragilité et les difficultés de la vie au quotidien de millions de personnes contribuent à une certaine inquiétude et distanciation. Cette distanciation ne signifie pas pour autant indifférence. Les actes de solidarité avec les migrants qui fuient les guerres et la misère en sont la preuve.

Comment expliquez-vous que, malgré les nombreuses commémorations chaque année, nous continuons (l'Etat français), à agir à l'international dans des logiques guerrières ?

Les commémorations valorisent surtout le guerrier, les armes, les batailles et les actes héroïques et pas assez les souffrances des peuples. Pour la guerre 14-18, les commémorations ne mettent pas assez en avant les vraies causes de cette guerre et les possibilités qu'il y avait de l'éviter. Ainsi ces commémorations évoquent rarement les efforts de personnes comme Bertha Von Stuttner, Romain Rolland, Jean Jaurès et d'autres qui ont fait le maximum pour empêcher cette guerre. En fait il y a une contradiction fondamentale entre les aspirations de la population et les politiques conduites par les gouvernements, car les intérêts ne sont pas les mêmes. Dans leur livre « les prédateurs au pouvoir », Monique et Michel Pinçon Charlot déclarent : « les complexes militaro-industriels prospèrent après-guerre... L'argent transforme la diplomatie en une diplomatie économique qui donne la priorité

aux armes plutôt qu'aux valeurs de la République ». Dans le droit fil de l'histoire coloniale de la France ; l'Afrique est par exemple convoitée par Bolloré & Co pour ses richesses minérales...

Comment promouvez-vous la culture de paix à destination des plus jeunes ? Comment réagissent-ils ?

Je prendrai l'exemple de ma ville, Rennes, où à travers des ateliers de proximité nous accueillons à la Maison de la paix, les enfants du quartier tous les mercredis après-midi pour des activités artistiques et culturelles.

Autour de ces activités et de micro-projets (réalisation d'une exposition, activités sportives, sensibilisation à l'environnement, organisation de fêtes dans le quartier, écriture d'un journal de quartier, atelier photo...) nous parlons de paix, de respect, de l'égalité femmes-hommes, de la différence des cultures et de la nécessité du dialogue dans le respect mutuel ; autant de valeurs utiles pour construire nos projets et qui sont au cœur de la culture de la paix.

De quels moyens disposent les citoyens pour agir concrètement contre les guerres ? Selon-vous, quelles perspectives pour le futur ?

Nous avons tous le pouvoir d'agir. Il faut d'abord aider chacun à prendre conscience de ce pouvoir. L'adoption le 7 juillet à l'Onu d'un traité d'interdiction des armes nucléaires montre que nous pouvons gagner des batailles importantes. Les résolutions de l'Onu sur la culture de la paix et les objectifs du développement durable sont des points d'appui extraordinaires comme base d'appui pour l'action. Car comme l'a dit le secrétaire général des Nations unies en 2016 : « lorsque les gens se sentent capables de subvenir aux besoins de leur famille, lorsqu'ils ont accès aux ressources dont ils ont besoin pour vivre en bonne santé et lorsqu'ils se sont intégrés dans leur société, les conflits sont moins susceptibles de surgir. Le développement et la paix sont interdépendants et se renforcent mutuellement ».

Ces deux questions seront au cœur des marches pour la paix du Samedi 23 Septembre 2017 partout en France.

« Nous parlons de paix, de respect, de l'égalité femmes-hommes, de la différence des cultures et de la nécessité du dialogue dans le respect mutuel ; autant de valeurs utiles pour construire nos projets et qui sont au cœur de la culture de la paix. »